



Paroisse Saint-Pierre de Montmartre

Dimanche 28 avril 2019

Deuxième Dimanche de Pâques

Dimanche de la Miséricorde

Année C

N° 775

Ravivons la foi de notre baptême ! Christ est ressuscité !

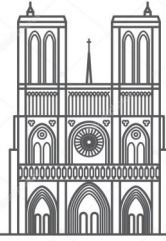
Je voudrais, avec vous, reprendre le récit de l'évangile de saint Jean offert à notre méditation aujourd'hui, jour de la divine miséricorde, et aborder la très belle rencontre de Jésus et Thomas, l'un des Douze.

Avec cet échange mystérieux et lumineux, c'est l'amour infini de Dieu qui se trouve à portée de main. Quelle expérience prodigieuse Thomas a-t-il faite lorsqu'il porta sa main dans le côté ouvert du Christ et qu'il sentit battre le divin cœur de Jésus. Pouvons-nous imaginer l'élan d'admiration qu'il a pu vivre en posant sa main sur le Sacré Cœur de Jésus, source de toute miséricorde. Ce cœur qui a tant aimé les hommes jusqu'à être transpercé, voilà que Thomas le sent battre. La main d'un homme, semblable aux nôtres, a pénétré au cœur de la vie humaine pour sentir le battement du cœur de Dieu. Une question se pose tout d'abord à nous concernant la vie du Ressuscité. Le battement de son cœur était-il semblable au battement de notre cœur. Avait-il un cœur semblable au nôtre ? Les récits évangéliques nous l'ont rappelé à plusieurs reprises ; c'est un corps de chair que les disciples ont vu. Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts a mangé avec eux et ils l'ont reconnu vivant parmi eux, mangeant et buvant à leur table. Alors de quelle nature est son cœur ? Les évangiles ne nous enseignent pas sur cet aspect de l'humanité du Christ mais nous pouvons deviner la profondeur de ce mystère et ce que cela nous suggère pour comprendre le caractère sacré de toute vie humaine. C'est la vie même de Dieu qui se trouve au cœur de la vie du Christ ressuscité, présent physiquement avec ses disciples.

L'apôtre Thomas est l'homme qui cherche une raison de croire. Il ne peut se contenter d'accorder crédit à ce que ses amis disent au sujet du Christ vivant ; il éprouve le besoin de voir et même de toucher : « Si je ne mets pas mon doigt... » (Jn 20, 25). Le Christ connaît le désir de son disciple de le toucher pour croire ! Toucher c'est saisir, posséder, maîtriser. Il en va ainsi de l'intelligence humaine et de l'esprit scientifique qui demandent des preuves tangibles et saisissables.

Le Christ va inviter Thomas à porter sa main dans son côté ouvert mais ce ne sera pas seulement la main que l'apôtre va porter dans le creux du côté transpercé, mais tout son être. Il effleure et touche la vie divine qui anime toute la personne du Christ et il se sait saisit « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (20, 28). Thomas et les autres disciples reconnaissent la double nature du Christ, vrai Dieu et vrai homme. Thomas, seul, est incapable de pénétrer au cœur du mystère de la vie divine ; il faut que le Christ le prenne par la main pour le conduire dans le creux de son corps. C'est alors que Thomas entend battre la vie de Dieu. Il en va de même, d'une certaine manière pour nous, lorsque nous communions au corps du Christ à l'Eucharistie. Nous recevons aux creux de nos mains puis dans notre cœur le corps vivant du Seigneur. C'est alors un cœur à cœur qui s'engage. Le rythme de notre vie doit épouser le rythme de la vie divine en nous ; notre cœur doit battre au rythme du cœur de Jésus. C'est une grâce que de pouvoir découvrir que notre existence ne se réduit pas à nos instincts et à nos tendances égoïstes mais qu'elle trouve dans le Christ, reçu dans les sacrements, la vie, le mouvement et l'être (Ac. 17, 28). Il est la Vie de notre vie.

Père Patrice Sonnier, Curé, M.I.d



NOTRE DAME DE PARIS



Tout à Jésus par Marie

Méditons ensemble le mystère de l'Église

Tous les vendredis de 18h30 à 19h30

À Saint-Pierre de Montmartre

A la messe chrismale en l'église Saint Sulpice, Mgr Michel Aupetit exhortait le peuple des baptisés de l'Église à Paris, prêtres, diacres, consacrés et fidèles : « Nous allons rebâtir la cathédrale... Mais il nous faut aussi relever l'Église. Que tous les baptisés qui ont reçu l'onction du Christ, prêtre, prophète et roi, retrouvent la ferveur de leur commencement, revivent de l'extraordinaire grâce qu'ils ont reçue un jour en devenant enfants de Dieu. »

Nous voulons, en notre paroisse de Saint-Pierre de Montmartre, répondre à cet appel dès maintenant en inscrivant dans notre engagement pastoral cet esprit de restauration de l'Église visible et spirituelle. Accompagnons l'œuvre de restauration de notre cathédrale de pierres par la prière et par une vie chrétienne capable de relever l'Église. C'est avec la Vierge Marie que nous voulons entreprendre cette œuvre. « Les Saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament et la Tradition vénérable mettent dans une lumière de plus en plus grande le rôle de la Mère du sauveur dans l'économie du salut et les proposent pour ainsi dire à notre contemplation. » *Lumen gentium 55*

Méditons avec la Vierge Marie le mystère de l'Église

Marie, servante du Seigneur
Marie, l'associée du Seigneur
Marie, Mère de la grâce
Marie, modèle de l'Église
L'Église et l'imitation des vertus de Marie

Pas de messe le lundi

Du mardi au vendredi, messe à 8h00
Messe dominicale anticipée le samedi à 18h
Une seule messe le dimanche à 10h30

Accueil et confessions par les prêtres
à la sacristie de l'église

Père Paul Alexandre, mardi de 17h à 18h
Père Patrice Sonnier, mercredi de 17h à 19h

Contacteur un prêtre :
secretariat@spmontmartre.com

Paroisse Saint-Pierre de Montmartre
2 rue du Mont Cenis 75018 Paris

01 46 06 57 63 secretariat@spmontmartre.com // www.saintpierredemontmartre.net